



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

BULLETIN CLIMAT-SANTE



2025, N° 01

Mai 2025

1. SITUATION CLIMATOLOGIQUE

Dans ce
numéro :

<i>Situation climatologique</i>	1
<i>Situation Épidémiologique</i>	2
<i>Interaction maladies et climat</i>	2-3
<i>Synthèse Perspectives Avis et Conseils</i>	4

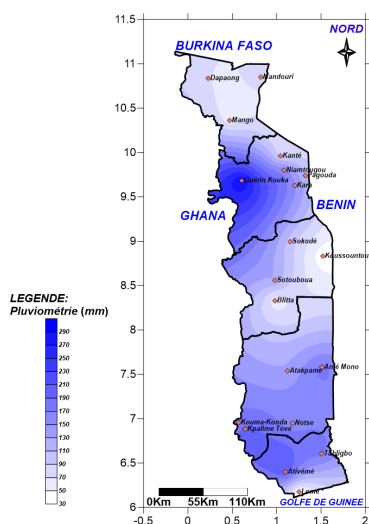


Figure n° 1 : Cumuls de pluie de mai 2025
Source : ANAMET, 2025

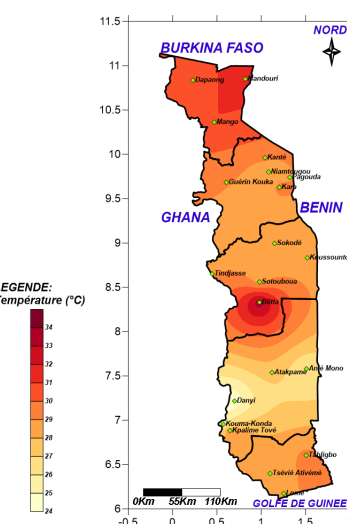


Figure n° 2 : Températures moyennes
Source : ANAMET, 2025

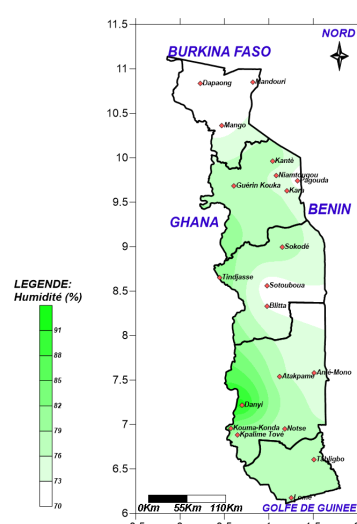


Figure n° 3 : Répartition de l'humidité de l'air
Source : ANAMET, 2025

Ce mois, la majeure partie du pays a été arrosée. Guérin kouka a recueilli la plus forte quantité (288,9 mm). Comparativement au mois de mai 2024 et considérant uniquement les stations synoptiques, ce mois a observé un déficit pluviométrique sur le plan national (Figure n° 1).

La température moyenne la plus élevée du mois a été enregistrée à Blitta (33,6 °C), tandis que la plus basse a été observée à Danyi (24,3 °C). Au cours de ce mois, Blitta, Mandouri, Mango et Dapaong ont été les villes les plus chaudes. Comparée au mois de mai 2024, cette température moyenne a été partout moins élevée (Figure n° 2).

L'humidité relative moyenne la plus élevée (92%) a été enregistrée à Danyi. Par contre, la plus basse (70%) a été mesurée à Dapaong. Par rapport à l'année 2024, toutes les villes ont été plus humides à l'exception de Tabligbo et de Kouma Konda (Figure n° 3).

2. SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE DES MALADIES CLIMATO-SENSIBLES

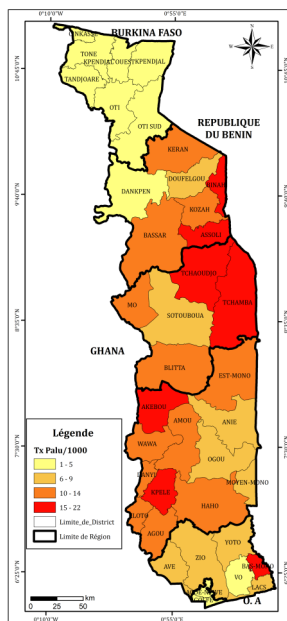


Figure 4 : Répartition des cas de Palu selon la densité de l'incidence en mai 2025

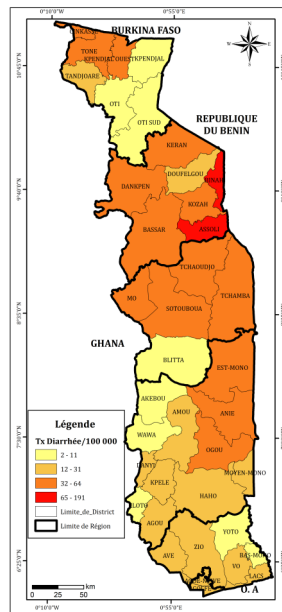


Figure 5 : Répartition des cas de Diarrhée selon la densité de l'incidence en mai 2025

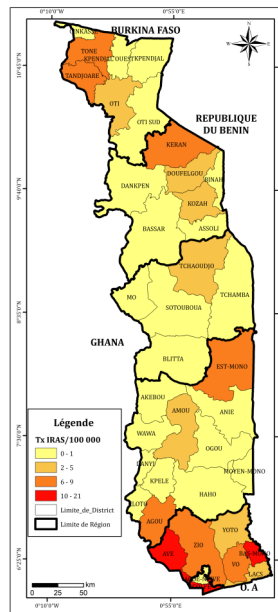


Figure 6 : Répartition des cas d'IRAS selon la densité de l'incidence en mai 2025

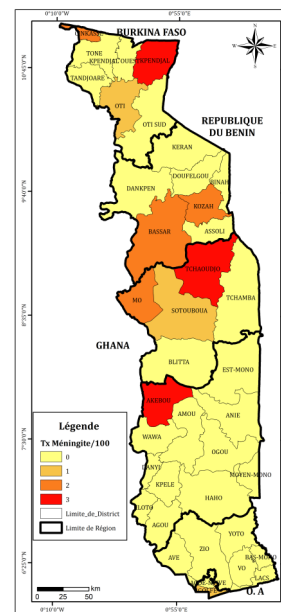


Figure 7 : Répartition des cas de Méningite selon la densité de l'incidence en mai 2025

Globalement, au cours du mois de Mai, on observe une prédominance du paludisme sur l'ensemble du territoire national, suivi des maladies diarrhéiques. Les taux d'incidence du paludisme les plus élevés ont été enregistrés dans les districts de Kpélé, Bas-Mono, Akebou, Binah, Assoli, Tchaoudjo et Tchamba, avec des taux variant entre 15 et 22 cas pour 1000 habitants.

En ce qui concerne les maladies diarrhéiques, les taux d'incidence les plus élevés ont été observés dans les districts de Binah et d'Assoli, avec des valeurs comprises entre 65 et 191 cas pour 100 000 habitants. Les cas d'Infections Respiratoires Aigües Sévères (IRAS) sont plus nombreux dans les districts de Golfe, Avé et Bas-Mono, avec un taux d'incidence compris entre 10 et 21 cas pour 100 000 habitants.

Un faible taux de méningite a été enregistré sur l'ensemble du territoire. Cependant, les districts sanitaires d'Akebou, Tchaoudjo et Kpendjal ont enregistré un taux de 3 cas pour 100 000 habitants.

3. INTERACTION DES CAS DE MALADIES ET DES PARAMÈTRES METEOROLOGIQUES

3.1 Paludisme

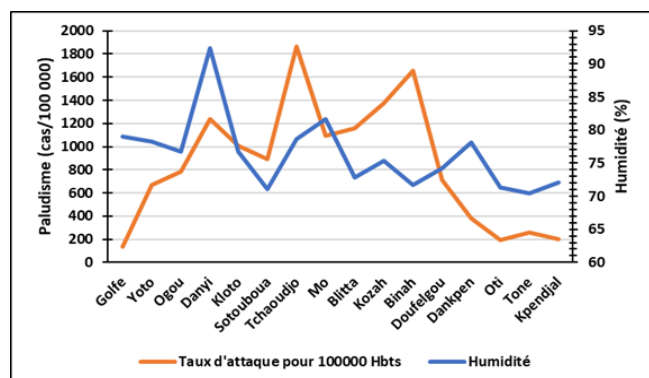


Figure 8 : Evolution comparative Humidité-Paludisme

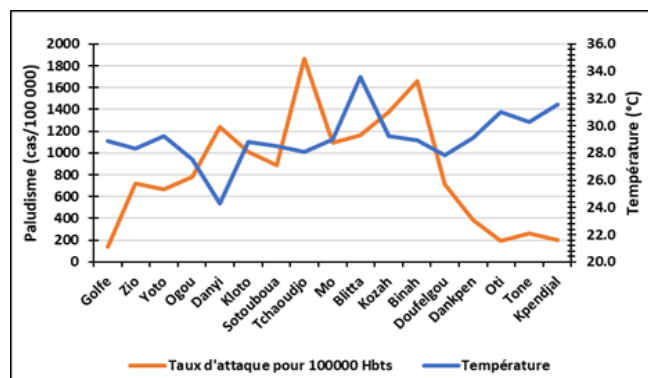


Figure 9 : Evolution comparative Température-Paludisme

L'analyse de la figure 8 montre une corrélation variable entre l'humidité et le taux de paludisme. Avec des taux élevés d'humidité, on enregistre des taux de paludisme élevés et bas. Les préfectures de Danyi, Tchaoudjo, Kozah et Binah ont des humidités élevées et des taux de paludisme élevés de plus de 1200 cas pour 100000 habitants. Les préfectures de Golfe, Yotto et Ogou ont des humidités élevées et de faibles taux de paludisme (inférieurs à 1000 cas pour 100000 habitants). Ces résultats soulignent que l'humidité influence la transmission du paludisme, mais d'autres facteurs jouent aussi un rôle. Il est essentiel de renforcer les mesures de prévention dans les zones à humidité élevée et à forte incidence, tout en investiguant les pratiques locales de lutte antivectorielle.

3.2 IRAS

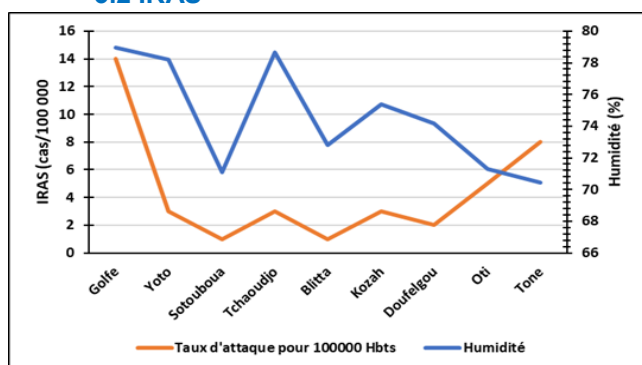


Figure 10 : Evolution comparative Humidité-IRAS

La figure 10 montre la variation de l'humidité et le taux d'attaque d'infections respiratoires aiguës (IRA) dans différentes préfectures du Togo. L'impact de l'humidité sur les IRA varie d'une préfecture à l'autre. Cependant certaines préfectures (Tone, Oti) ont un taux d'attaque d'IRA élevé quand l'humidité est faible, tandis que d'autres non. Golfe présente une humidité et un taux d'attaque d'IRA élevés.

La variation de la température et du taux de paludisme (pour 100 000 habitants) dans plusieurs préfectures du Togo est comparé à figure 9. Globalement, la température et les cas de paludisme suivent des tendances similaires, avec des augmentations souvent décalées dans le temps. Cependant, certaines préfectures présentent plus de cas malgré des températures comparables, indiquant que d'autres facteurs comme la pluviométrie, la présence de moustiques ou les mesures de prévention influencent également la propagation du paludisme.

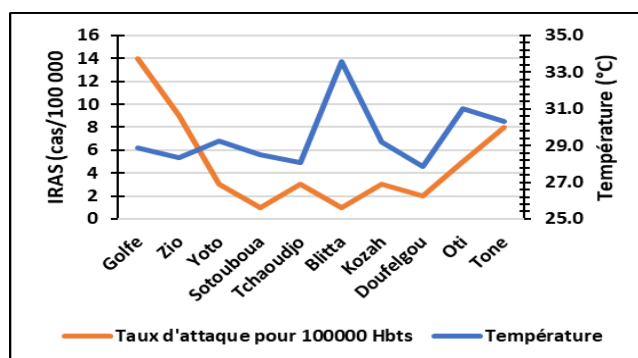


Figure 11 : Evolution comparative Température-IRAS

La figure 11 compare la variation de la température et du taux d'attaque d'infections respiratoires aiguës (IRA) pour 100 000 habitants. Blitta a la température la plus élevée du mois (33,6°C) avec un taux d'attaque faible de 1 cas pour 100000 habitants, tandis que Golfe enregistre le taux d'attaque d'IRA le plus élevé (14 cas pour 100000 habitants) avec une température modérée. Les courbes ne suivent pas la même tendance, indiquant que la température n'est pas le seul facteur influençant les IRA. D'autres éléments comme la pollution peuvent intervenir.

3.3 Maladies diarrhéiques

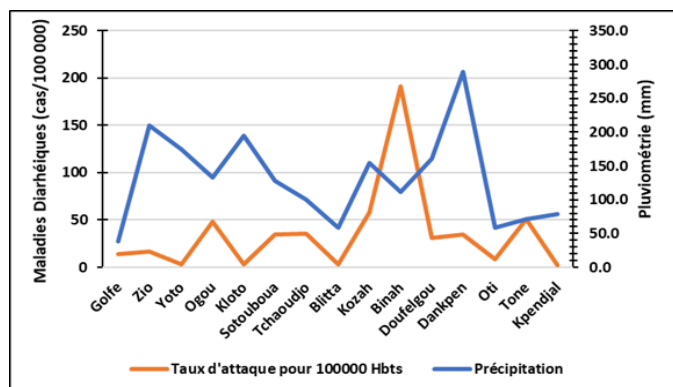


Figure 12 : Evolution comparative Pluviométrie - Maladies diarrhéiques

Suivant la figure 12, Zio et Dankpen, ont enregistré les précipitations les plus importantes, avec un taux d'attaque respectivement de 17 et 35 cas pour 100000 habitants. Dans la Binah, un pic de diarrhée coïncide avec 111,9 mm de pluie, ce qui pourrait indiquer une contamination des eaux ou une gestion insuffisante des eaux usées. Dans le Kpendjal, les deux courbes chutent, reflétant une saison sèche. L'analyse montre que les précipitations peuvent influencer les cas de diarrhée, mais d'autres facteurs comme l'hygiène, l'assainissement et l'accès à l'eau potable jouent un rôle clé.

4. SYNTHÈSE

En Mai, les variables climatiques (humidité, température, pluviométrie) ont eu un impact notable sur certaines maladies telles que le paludisme, les infections respiratoires aiguës sévères (IRAS) et les diarrhées.

L'humidité également a accru ou réduit les IRAS selon les zones. Tout comme l'humidité, la température a joué un rôle dans la transmission du paludisme. Pour les maladies diarrhéiques, les précipitations ont eu un effet, mais l'hygiène, l'assainissement et l'accès à l'eau potable ont été très déterminants.

5. PERSPECTIVES

Au cours du mois de juin 2025, sur l'ensemble du pays des manifestations orageuses ou pluvio-orageuses faibles à modérées sont attendues avec des quantités allant de 10 à 150 mm. Quelques coups de vent par endroits seront enregistrés sur l'ensemble du pays.

Ces conditions climatiques peuvent entraîner plusieurs risques pour la santé : risque accru de diarrhées, choléra, typhoïde, lié à la contamination de l'eau de consommation, la prolifération des moustiques, Maladies respiratoires, des blessures et traumatismes, etc.

6. AVIS ET CONSEILS

Afin de lutter contre ces maladies, il est conseillé de :

- Adopter une approche climat-santé pour mieux comprendre et anticiper les pics de maladies.
- Renforcer l'assainissement, la qualité de l'eau et la prévention communautaire.
- Suivre régulièrement les indicateurs climatiques pour déclencher des interventions sanitaires ciblées.
- Améliorer les pratiques sanitaires locales et accentuer la sensibilisation .

De façon pratique:

- *Prendre les vaccins antipaludiques;*
- *Utiliser les moustiquaires imprégnées et insecticides à longues durées d'action;*
- *Laver les mains avec de l'eau et savon;*
- *Consommer de l'eau traitée;*
- *Porter un cache-nez, etc..;*
- *Toujours faire bouillir ou traiter l'eau avant de la boire;*
- *Protéger les réserves d'eau contre les souillures.*